

ŒUVRES  
D'ARISTOTE

---

HISTOIRE DES ANIMAUX

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES. 19

À

# HISTOIRE DES ANIMAUX

# D'ARISTOTE

TRADUITE EN FRANÇAIS  
ET  
ACCOMPAGNÉE DE NOTES PERPÉTUELLES

PAR

J. BARTHÉLEMY-SAINTE-HILAIRE ~~n 26~~

MEMBRE DE L'INSTITUT, SÉNATEUR

—  
TOME TROISIÈME  
—

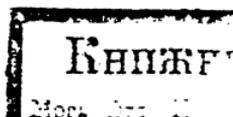
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—  
1883

*A. 169.f.*



À

---



---

# HISTOIRE DES ANIMAUX

# D'ARISTOTE

---

## LIVRE VIII

---

### CHAPITRE PREMIER

Des actes et de la vie des animaux; comparaison des animaux et de l'homme; dans son enfance, l'homme n'est guère qu'un animal; gradation des êtres; passage presque insensible des uns aux autres; animaux équivoques qui sont presque des plantes; l'éponge; gradation analogue dans les fonctions de la vie; la plante ne fait que se reproduire; quelques animaux en sont là également; apparition de la sensibilité; production et alimentation des jeunes.

<sup>1</sup> Tout ce qui concerne l'organisation entière des animaux et leur reproduction est tel qu'on vient de le voir. Leurs actes, et leur genre de vie, avec leurs caractères et leurs modes d'alimentation,

§ 1. *Est tel qu'on vient de le voir.* Ceci se rapporte aux développements donnés, dans les livres antérieurs, sur tout ce qui concerne les organes et la reproduction des animaux. C'est comme

la partie matérielle du sujet; l'étude du caractère et des habitudes des animaux en est en quelque sorte la partie morale. C'est à celle-là que sont consacrés le huitième et le neuvième

n'offrent pas moins de différences. Dans la plupart des animaux autres que l'homme, il se montre aussi des traces des facultés diverses de l'âme, qui se manifestent plus particulièrement dans l'espèce humaine. Ainsi, la facilité à se laisser dompter et la résistance sauvage, la douceur et la méchanceté, le courage et la lâcheté, la timidité et l'audace, la colère et la ruse, sont dans beaucoup d'entre eux autant de ressemblances, qui vont même jusqu'à reproduire la pensée et l'intelligence, comme nous l'avons dit en traitant des parties de l'animal. <sup>2</sup> Tantôt la différence est du plus au moins des animaux à l'homme, ou de l'homme à bon nombre d'animaux, certaines de ces qualités prédominant dans l'homme et certaines autres prédominant, au contraire, dans l'animal. Tantôt la différence porte sur une simple analogie; et par exemple, ce que l'art et la science sont dans

livres. Voir plus haut, liv. I, ch. 1, § 10. — *Des traces des facultés diverses de l'âme.* On voit qu'Aristote n'exagère point la ressemblance des animaux avec l'homme, et que, sous ce rapport, il se tient dans une juste mesure, que bien des naturalistes modernes n'ont pas su garder. Leur science est sans doute beaucoup plus étendue; mais ils jugent les choses beaucoup moins bien. — *La pensée et l'intelligence.* Qui sont le privilège exclusif de l'homme, comme l'au-

teur l'a établi si profondément dans le *Traité de l'âme.* — *En traitant des parties...* Ceci fait allusion au 1<sup>er</sup> livre, et non pas à l'ouvrage spécial, intitulé : *Des Parties des Animaux.*

§ 2. *Du plus au moins.* Ainsi la vue et l'ouïe sont beaucoup meilleures dans quelques animaux que chez l'homme. — *Sur une simple analogie.* Ce n'est plus la même faculté; mais c'est seulement quelque chose d'analogue. — *L'art et la science.* Voir le premier chapitre de la *Métaphy-*